

LE SOCIALISME

Carnet de notes.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 03 août 2026

Je préfère ne rien écrire pour ne pas être désagréable, la France et les Français me filent la nausée. Il y a un truc qui m'épate particulièrement.

Chacun s'accorde à dire qu'on vit une époque de merde. Bien, partant de là on pourrait croire que ceux qui s'en plaignent chercheraient la compagnie de gens qui ne se complaisent pas dans cette merde, eh bien non ! Et vous savez pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas capables de faire la distinction entre les deux, ou alors ils se disent que cela ne servirait à rien, parce qu'ils ne croient plus en rien ni personne. Autrement dit, cela ne risque pas de s'arranger, hélas !

Parfois cela me ronge ou l'isolement me pèse, mais quand je mesure le niveau de connerie ambiant, non merci, je me dis qu'il vaut mieux ne pas insister et demeurer en retrait, j'ai beaucoup mieux à faire, j'ai tellement de truc en tête ou de choses qui m'intéressent, je ne risque pas de m'emmerder ou de dépérir d'oisiveté, et puis c'est bon pour le moral, vaut mieux être seul que mal accompagné, c'est valable dans tous les cas de figure.

Totalitarisme. Si les vieux ne meurent plus ni l'été quand il fait très chaud ni l'hiver quand il fait très froid, ils vont mourir quand ?

Le Japon enregistre chaque année environ 1.300 décès dus à la chaleur et s'est fixé pour objectif de réduire ce chiffre de moitié d'ici 2030. BFMTV 25.07.2026

Pendant ce temps-là le génocide continue...

Treize morts dans des frappes israéliennes sur Gaza au cours des dernières 24 heures - RFI avec AFP 2 août 2026

Les frappes israéliennes et les tirs qui se sont poursuivis dans la nuit de samedi à dimanche 2 août ont touché plusieurs immeubles d'habitation et fait huit morts, d'après la Défense civile, qui a fait état de cinq morts plus tard dans la journée. Aucune ville ne semble avoir été épargnée par les frappes israéliennes.

En juillet, 152 Gazaouis tués, le bilan mensuel le plus élevé depuis le début de l'année. RFI avec AFP 2 août 2026

Lu.

Historiquement, la cause première d'une montée du fascisme de grande ampleur est toujours une crise économique et sociale majeure, comme le capitalisme en génère périodiquement, par cycles. *La Grande dépression* des années 1930 a été l'exemple le plus spectaculaire. La mise en place de dirigeants fascistes a pour fonction de recréer les conditions de la reproduction du grand capital quand les bulles spéculatives sont en fin de vie. Cela se fait par une fuite en avant militariste qui transforme la société nationalement et internationalement.

Le premier effet est la mise au pas des classes sociales dominées (ICE), la destruction de leurs organisations propres et le recrutement des plus influençables par un mouvement nationaliste sponsorisé (comme MAGA ou RN), ce qui permet aux capitalistes d'opérer de profondes restructurations sociales. A l'extérieur, l'accroissement des tensions inter-impérialistes est source de débouchés guerriers et de grandes destructions / dévalorisations de capital qui permettent un nouveau cycle d'accumulation.

Affaire Barbara Butch - LFI.

Le boomerang du gauchisme ou de l'opportunisme.

J-C – Pourquoi ce titre ? Parce que perturber un spectacle n'a rien à voir avec un boycott. Ensuite, quand on réclame à cors et à cris le respect de liberté d'expression, pour commencer on se doit de la respecter.

Bref, Mélenchon et LFI ont tout faux dans cette histoire, je suis d'autant plus désolé de le dire, que ce déchet (Barbara Butch) du vieux monde pourri me donne envie de vomir, ainsi que tous ses sympathisants, heureusement ils sont peu nombreux, sauf chez les élites, normal, elles ont viré sadiques et fascistes.

Concert interrompu de Barbara Butch : un emballement médiatique hors norme (1/3) - arretsurimages.net 29 juillet 2026

<https://www.arretsurimages.net/articles/concert-interrompu-de-barbara-butch-un-emballement-mediatique-hors-normes-1-2>

Barbara Butch : en finir avec la Comedia dell'Arte- contre-attaque.net 29 juillet 2026

Un démontage complet du dernier feuilleton diffamatoire contre les soutiens de la Palestine.

Un système manipulateur

Car il ne s'agit pas d'un mensonge isolé, mais d'un système. En quelques mois, les médias ont diffusé un récit mensonger sur la députée Rima Hassan consommatrice de «*drogue dure*», fabriqué par la police et des communicants macronistes. Il y a eu le «*gentil étudiant catholique lynché*» par une horde d'antifas à Lyon, alors qu'il s'agissait d'un néo-nazi membre d'un commando ayant organisé une attaque. Avant cela, il y a eu les mains rouges d'étudiants pro-palestiniens décrites comme «*antisémites*». Et maintenant, «*l'artiste juive et*

queer» agressée. À chaque fois, les mêmes mensonges, les mêmes méthodes, et le même objectif : diffamer les mouvements antiracistes et anticolonialistes, détruire la France Insoumise, et finalement légitimer l'extrême droite.

Depuis le 18 juillet, nous avons tout lu et tout entendu. Eric Naulleau, ancien chroniqueur de France 2, parle de «*lapidation d'une lesbienne juive*». Médiapart consacre une série d'articles à «*l'affaire*». Le Parti Socialiste, les écologistes et le RN hurlent en meute contre la France Insoumise. Libération fait sa Une sur Barbara Butch. Des centaines de célébrités signent une tribune de soutien. Et la DJ elle-même dénonce une «*lapidation sans procès*» un «*lynchage*», et affirme avoir reçu «*des bouteilles en verre dans la tronche*» sur BFM. Absolument tout est faux, voici pourquoi.

<https://contre-attaque.net/2026/07/29/barbara-butch-en-finir-avec-la-comedia-dellarte/>

Le piège à con et l'art de nous prendre pour des cons.

L'élection est la pierre angulaire de tout système démocratique, car elle permet au peuple, détenteur de la souveraineté, de choisir ses représentants afin qu'ils gouvernent en son nom et dans son intérêt. Dans ce cas, et uniquement dans ce cas, c'est-à-dire quand le pays est gouverné dans l'intérêt de la majorité, les institutions étatiques sont légitimes. Or, depuis des années, le principe a été inversé : nous sommes gouvernés par une minorité contre la majorité, au service d'intérêts extérieurs. RT 28.07.2026

J-C - Question : Quel "*pays est gouverné dans l'intérêt de la majorité*" ou dans quel pays le peuple peut "*choisir ses représentants afin qu'ils gouvernent en son nom et dans son intérêt*" ? Aucun. On aura compris qu'affirmer le contraire sert juste à légitimer "*les institutions étatiques*" en place et rien d'autre.

A entendre RT, nous serions "*gouvernés par une minorité contre la majorité*" depuis des années seulement, en réalité depuis toujours, que ce soit ou non "*au service d'intérêts extérieurs*" ne changeant rien aux conditions des exploités, donc de la majorité dont finalement RT ne se soucie guère.

Russie.

La France et l'OTAN sont directement engagées dans la guerre contre la Russie.

Des militaires français en Ukraine ? L'Express met les pieds dans le plat - RT 30 juil. 2026,

Le Quai d'Orsay l'a assuré à plusieurs reprises : la France n'a pas de « mercenaires » en Ukraine. En effet, elle aurait des forces spéciales... à en croire l'Express.

« *Appréciée des Ukrainiens pour son imagerie satellitaire, la France les accompagne aussi sur le terrain* », relate ainsi l'hebdomadaire dans un article publié le 29 juillet et sobrement titré « *derrière les opérations clandestines de l'Ukraine, l'aide discrète de la DGSE et du MI6* ».

« *Les opérations sont réussies aussi parce qu'on les aide !* », a également déclaré un ex-haut cadre de la DGSE, le renseignement extérieur français, au magazine, ce dernier faisant l'éloge des méthodes des services ukrainiens en Russie et rappelé l'entraînement prodigué par la CIA des années durant. « *Les pays baltes et les Pays-Bas les ont aidés sur les questions techniques. Le MI6 et la DGSE sur l'opérationnel* », a lâché, toujours auprès de l'Express, un haut cadre français du renseignement.

« *Des militaires du 13e Régiment de Dragons Parachutistes et du Service action de la DGSE seraient présents* », peut-on encore lire, l'Express renvoyant à Intelligence Online qui avait évoqué fin juin ce « *soutien* » français aux services ukrainiens. « *Des membres des commandos marine également, a appris L'Express* », poursuit alors l'hebdomadaire sans en dire davantage sur leur mission.

Ce dernier relate alors avoir interrogé une source au sein de l'état-major des armées françaises, qui « *dément la présence du 13e RDP, sans commenter la présence du Service Action ni celle des commandos marine* », des forces spéciales de la Marine nationale.

« *On ne parle pas des forces spéciales. La présence de militaires en Ukraine est liée aux vacations habituelles à l'ambassade* », a déclaré cette même source à L'Express.

Frappes en profondeur contre la Russie : Washington, Paris et Londres jouent désormais à découvert - RT 31 juil. 2026

Les médias mainstream multiplient les publications vantant le rôle fondamental des services de renseignement de l'OTAN dans les attaques en profondeur en Russie. Pour Karine Bechet, les États-Unis et l'Europe changent de stratégie et jouent à découvert : leur implication est désormais revendiquée. La Russie doit en tirer les conséquences.

La question de l'implication des services de renseignement américains et européens était auparavant principalement traitée sur les réseaux sociaux, dans les médias alternatifs ou par la presse ukrainienne. Or, ces derniers jours, nous observons des publications de médias mainstreams pointant principalement les États-Unis et la France.

Le *Financial Times*, repris par Forbes Ukraine, explique clairement que l'« *efficacité* » des frappes menées en profondeur en Russie par l'armée atlantico-ukrainienne repose sur l'intervention de pays de l'OTAN, principalement les États-Unis et la France, dont le renseignement a permis « *d'établir une carte de l'emplacement des groupements russes, des systèmes de défense aérienne et de déterminer des itinéraires pour les drones, qui permettent de contourner les systèmes de défense et d'atteindre les objectifs dans la profondeur du territoire de la Fédération de Russie* ».

Autrement dit, les raffineries, mais aussi les entrepôts de Wildberries, ont été des cibles déterminées par la France et les États-Unis et les frappes coordonnées par eux. Dès lors, la question de leur rôle se pose également dans les attaques contre des bus, des trains de voyageurs, le dortoir de l'Université pédagogique de Lougansk et d'autres cibles civiles. Contre toutes ces cibles civiles, qui constituent des crimes de guerre. La question est rhétorique.

L'armée ukrainienne, au sens étatique du terme, a disparu avec l'État ukrainien. Il ne peut pas y avoir d'armée ukrainienne souveraine, s'il n'y a plus de souveraineté en Ukraine, s'il n'y a plus d'autonomie de décision politique ni les moyens de mettre en œuvre de manière autonome les décisions prises. Elle n'est pas un centre de décision, mais un instrument.

Il ne reste finalement plus rien du mythe de la « *Grande Guerre patriotique* » de l'Ukraine contre la Russie. Le conflit s'est d'abord déroulé « *contre* » l'Ukraine elle-même, avec « *l'aide de la CIA* » dès 2014, ce qui a mis à terre son étaticité. Désormais, c'est une forme d'Internationale atlantiste qui combat la Russie sur le front ukrainien.

S'il s'agissait d'un secret de Polichinelle, pourquoi le révéler aujourd'hui ?

Nous sommes ici au niveau du discours, d'un discours constitué par des médias officiels et qui donc a une finalité.

Malgré la propagande occidentale, des villes et des villages sont régulièrement libérés par l'armée russe et ils ne sont pas repris par l'armée atlantico-ukrainienne. Face à ces difficultés sur le champ de bataille, les Atlantistes ont modifié leur stratégie et ont voulu déplacer le conflit, même symboliquement, sur le territoire russe.

Or, ils n'ont à ce jour ni les moyens, ni la volonté, d'un conflit ouvert de haute intensité contre la Russie. Le terrorisme a donc été retenu : il permet d'agir sous faux drapeau et coûte moins cher.

Mais face à cela, la Russie a, elle aussi, modifié sa stratégie et frappe désormais systématiquement les infrastructures en Ukraine, servant l'armée atlantico-ukrainienne. Parallèlement, les effets des attaques terroristes atlantistes sont finalement limités : le problème d'accès à l'essence a été en grande partie réglé après un moment de tension réel ; quant aux commandes en ligne, les frappes sur les entrepôts n'ont pas particulièrement perturbé la vie des Russes au quotidien.

L'augmentation du nombre de victimes civiles a, en revanche, renforcé la cohésion de la société russe. La population attend des positions fermes de ses dirigeants et un feu vert donné à l'armée. Contrairement à ce qu'affirme la propagande atlantiste, les Russes ne sont pas las de la guerre. Ils semblent plus déterminés que jamais à n'en accepter qu'une seule issue : la victoire.

Bref, la stratégie atlantiste constitue, sur ce terrain également, un échec. Il faut donc compenser immédiatement par un habillage médiatique. Tous les services spéciaux atlantistes sont à l'œuvre ; malgré les apparences... ce ne peut être qu'une réussite.

Le potentiel performatif du discours possède toutefois ses limites. En l'espèce, il paraît les avoir atteintes.

Au-delà de la dimension purement communicationnelle, il est impossible de ne pas voir la tentation politique d'une fuite en avant et d'une provocation de la Russie. Finalement, ces pays se reconnaissent parties au conflit en Ukraine contre la Russie. Si les élites russes reconnaissent les Européens comme impliqués directement, elles maintiennent — avec de plus en plus de difficultés — le mythe d'Américains, adéquats, qui voudraient la paix, enfin avec qui il est encore possible de parler, même si Anchorage montre à quel point ils sont peu fiables.

Ces publications, comme les tirs en profondeur, doivent obliger la Russie à modifier sa position politico-communicationnelle. Car les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne, au minimum, ont le sang des Russes sur les mains. Et ils en sont fiers.

Il est évident que la dimension militaire, si elle est fondamentale, ne sera pas suffisante pour mettre un terme à ce conflit. Les élites globalistes sont en guerre en Ukraine contre la Russie.

Le président russe l'a reconnu le 9 mai dernier. Les médias mainstreams, dont l'indépendance du politique n'existe pas, l'affirment également. Le combat doit donc également être mené sur le terrain idéologique. La Russie ne pourra négocier ni sa place dans le monde ni à aucun moment sa sécurité. La sécurité ne se négocie pas, surtout avec un ennemi qui veut vous détruire.

L'évolution du discours politico-médiatique de la Russie sera le signe de son émancipation, de son retour à une véritable et entière souveraineté. Les Atlantistes jouent désormais à découvert, cela doit être intégré afin de redonner toute sa force dissuasive au discours en période de conflit. Et, ensuite, les confronter, Américains et Européens, à leurs responsabilités.

En complément.

En titres.

- France : le gouvernement engage une procédure d'expulsion contre Xenia Fedorova - RT 29 juil. 2026
- Poutine : «*L'Occident fait tourner la machine russophobe à plein régime*» - RT 27 juil. 2026,
- Lavrov : Tout l'Occident s'est dressé contre la Russie - RT 29 juil. 2026
- Medvedev : l'Occident utilise l'Ukraine comme un «*bélier*» contre la Russie - RT 29 juil. 2026
- Russie : le fondateur de Telegram Pavel Dourov inscrit sur la liste des terroristes et des extrémistes - RT 30 juil. 2026

- Frappes en profondeur contre la Russie : Washington, Paris et Londres jouent désormais à découvert - RT 31 juil. 2026

- La Suède va créer une nouvelle agence de renseignement chargée de surveiller la Fédération de Russie - Mondialisation.ca 31 juillet 2026